

Messe du mardi 23 octobre 2018

Mardi de la 23^e semaine du temps ordinaire

Saint Jean de Capistran († 1456)

Première lecture (Ephésiens 2, 12-22)

« Le Christ est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité »

Frères, au temps où vous étiez païens, vous n'aviez pas le Christ, vous n'aviez pas droit de cité avec Israël, vous étiez étrangers aux alliances et à la promesse, vous n'aviez pas d'espérance et, dans le monde, vous étiez sans Dieu.

→ Mon espérance me donne
la paix du cœur

Mais maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ.

C'est Lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, Il a fait une seule réalité ; par Sa chair crucifiée, Il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; Il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse.

Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen,

Il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en Sa personne, Il a tué la haine.

Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches.

→ Cette espérance est proposée à tous,
même aux plus éloignés du Seigneur

Par Lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même.

En Lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur.

En Lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint.

– Parole du Seigneur.

→ Souvent, on désire être uni à Jésus Christ notre Seigneur, mais l'Eglise nous attire moins. Elle est pourtant « la famille de Dieu », une construction qui « en Lui s'élève harmonieusement ». Et nous avons besoin de pasteurs, ministres et frères dans la foi unis par Jésus Lui-même, pour que notre cœur devienne « demeure de Dieu par l'Esprit Saint »

Psaume Ps 84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14

R/ Ce que dit le Seigneur, c'est la paix, la paix pour son peuple

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'il dit, c'est la paix pour Son peuple et Ses fidèles !

Son salut est proche de ceux qui Le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera Ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant Lui,
et Ses pas traceront le chemin.

→ Des versets qu'on aimerait
apprendre par cœur,
tellement ils sont simples et beaux !

Acclamation (cf. Lc 21, 36)

Alléluia. Alléluia.

Restez éveillés et priez en tout temps :

ainsi vous pourrez tenir debout devant le Fils de l'homme.

Alléluia.

Évangile (Lc 12, 35-38)

« Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples :

« Restez en tenue de service,
votre ceinture autour des reins,
et vos lampes allumées.

→ Notre « ceinture » nous redit notre mission ;
et nos « lampes » notre espérance

Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces,
pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.

Heureux ces serviteurs-là que le Maître, à Son arrivée, trouvera en train de veiller.

Amen, je vous le dis :

c'est Lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir.

S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Maintenant, c'est nous qui servons notre Maître,
mais un jour ce sera Lui qui nous servira...
et ce jour durera toujours !

→ Mais ne nous « sert » -il pas déjà
avec tous Ses dons ?

COMMENTAIRE Dieu avec nous aujourd'hui de l'Évangile

Pourquoi les serviteurs attendent-ils leur maître ? Par devoir ? C'est possible, mais l'empressement à ouvrir dès qu'il frappe à la porte témoigne de quelque chose de plus : ils ont hâte qu'il arrive car ils veulent connaître Sa joie pour la partager !

Or, les noces dont parle l'Écriture sont celles de Dieu avec Son peuple, celles vécues par Jésus avec l'humanité sur la croix. Dieu épouse l'humanité, Il veut s'unir à elle. Et ce désir est tel que s'Il trouve dans le cœur d'un être le désir de partager Sa joie, Il ne peut résister et se fait alors son Serviteur pour qu'eux aussi partagent la joie d'un festin.

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Vincent de Paul (+ 1660) prêtre, fondateur de communautés religieuses

Petits moyens faciles pour se mettre en présence de Dieu

Vous voyez, mes filles, la fidélité que vous devez à Dieu. L'exercice de votre vocation consiste dans le souvenir fréquent de la présence de Dieu ; et pour vous le faciliter, servez-vous des avertissements que le son de l'horloge vous donnera, et lors faites quelque acte d'adoration. Faire cet acte, c'est dire en votre cœur : « Mon Dieu, je vous adore », ou bien : « mon Dieu, vous êtes mon Dieu », « mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur », « je voudrais, ô mon Dieu, que tout le monde vous connût et honorât pour honorer les mépris que vous avez souffert sur terre ».

Au commencement de votre acte, vous pouvez fermer les yeux pour vous recueillir.

Méditation de La Croix

Une oblate de l'Assomption

Jésus dévoile à Ses disciples que leur vocation est d'attendre la venue du Seigneur Jésus. Le disciple veille. La pensée de Dieu et de sa responsabilité vis-à-vis de Lui est sans cesse présente à son esprit. Le linge noue autour de ses reins, le serviteur est prêt à vivre la paque du Seigneur.

La lampe allumée, il marche un pas à la fois, un pas dans la foi.

Il opère un discernement de chaque instant pour être à l'écoute du Maître et percevoir Sa présence. Car l'Autre est mystère. C'est pourquoi, le disciple développe l'attitude intérieure et personnelle de la fidélité. Il attend avec patience et persévérance durant la nuit l'arrivée de son maître. Jésus fait clairement entendre dans cette parabole que Son retour pourra tarder et qu'ainsi la constance des croyants pourra être mise à rude épreuve.

Cependant, cette veille n'est pas vaine. Jésus parle aussi de la promesse qui demeure du centre de Sa parabole. Le Seigneur servira dans Sa gloire celui qui avec vigilance L'a attendu et servi ici-bas.

Jésus écarte ainsi du cœur du serviteur l'idée légale de mérite. Jésus décrit le sentiment du Maître Lui-même. Nous sommes dans la sphère de l'amour et du côté du serviteur et du côté du maître. Le serviteur devient ainsi l'ami et le maître l'époux. La lumière provient du feu qui habite le cœur de l'aimé et le tablier devient l'habit de fête de la noce.

Méditer avec les Carmes

MarieDeNazareth.org

Quand on se prépare à recevoir un personnage important, on se met d'habitude en dimanche. Mais pour accueillir le Christ dans notre vie, mieux vaut rester en habits de travail, en tenue de service, tellement Il aime nous voir accomplir ce qui faisait Sa joie et même Sa nourriture : la volonté du Père des Cieux.

Aux yeux du Christ, rien n'est plus beau que l'ordinaire, l'ordinaire de nos vies, le quotidien où nous inscrivons notre amour pour Lui en nous dévouant pour nos frères. "Que vos reins soient serrés par une ceinture ou un tablier", nous dit Jésus ; et Il ajoute : "Que vos lampes soient allumées"; non seulement parce qu'il nous faut voir clair pour faire notre ouvrage, mais parce qu'il nous faut guetter le moment où Jésus frappera pour entrer.

Et cette attitude-là : allumer la lampe, travailler en veillant, œuvrer en priant, assure ici-bas la joie du chrétien, la joie du fond de l'être, que Jésus décrit dans ses Béatitudes : "Bienheureux les serviteurs que le Maître, à son retour, trouvera en train de veiller !"

Cette béatitude des hommes et des femmes tout à leur service et tout éveillés dans la foi, le Christ nous la donnera en récompense quand Il viendra nous prendre près de Lui et qu'Il nous servira à Sa table. Mais à chaque Eucharistie déjà il vient vivre parmi nous, en nous, et Il nous apporte, pour aujourd'hui, "rien que pour aujourd'hui", un acompte de joie, un début de béatitude. Il ne nous sert pas encore à la table du ciel, mais, à la table de l'Église, déjà il nous nourrit de sa parole et de son Corps, lorsque nous venons à lui, en habits de tous les jours.

Attendre activement et rester éveillés, voilà bien ce que le Seigneur attend des responsables de communauté, tout spécialement durant ces années de transition qui vont introduire l'Église dans le troisième millénaire du salut.

Nous avons à veiller comme le berger qui ne dort jamais que d'un œil, mais surtout pour attendre et accueillir Celui qui vient. Il vient non pas malgré les pauvretés et les incertitudes de nos communautés, mais dans ces indigences mêmes. Il nous rejoint dans notre service comme Il a pris la condition de Serviteur, et par sa présence de Fils de Dieu, il nous donne de tout référer à la gloire du Père, les réussites comme les impuissances, les soucis comme les raisons d'espérer.

Parce que nous veillons pour Lui, pour répondre immédiatement à Son désir et à Son dessein de salut, nous demeurons soucieux de voir clair. Et c'est le sens de nos réflexions et de nos échanges, en communauté ou entre responsables.

Pour les problèmes qui nous concernent tous, nous ne voyons clair qu'ensemble, en allumant notre lampe à une autre flamme, à la flamme des autres, à la flamme du Christ transmise par les autres.

Dans les visions de Maria Valtorta

MariedeNazareth.org

Soyez toujours prêts comme un homme sur le point de partir en voyage, ou qui attend son maître. Vous êtes les serviteurs du Maître-Dieu. **A toute heure Il peut vous appeler là où Il est, ou bien venir là où vous êtes. Soyez donc toujours prêts à partir ou à Lui faire honneur**, la taille ceinte de la ceinture de voyage ou de travail et la lampe allumée à la main.

Au sortir d'une fête de noces avec quelqu'un qui vous a précédés dans les Cieux ou dans la consécration à Dieu sur la terre, Dieu peut se souvenir de vous qui attendez et peut dire : " Allons chez Etienne ou chez Jean, ou bien chez Jacques et chez Pierre. " Et **Dieu est rapide pour venir ou pour dire : " Viens. " Soyez donc prêts à Lui ouvrir la porte quand Il arrivera, ou à partir s'Il vous appelle.**

Bienheureux ces serviteurs que le Maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. En vérité, pour les récompenser de leur attente fidèle, Il passera Sa ceinture à son vêtement et, après les avoir fait asseoir à table, Il se mettra à les servir.

Il peut venir à la première veille, comme à la seconde ou à la troisième. Vous l'ignorez. Soyez donc toujours vigilants. Et bienheureux si vous l'êtes et que le Maître vous trouve ainsi ! **Ne vous leurrez pas vous-mêmes en disant : " On a bien le temps ! Cette nuit, Il ne viendra pas " : il vous en arriverait du mal. Vous ne savez pas. Si l'on savait quand le voleur va venir, on ne laisserait pas sa maison sans surveillance pour que le brigand puisse en forcer la porte ou les coffres forts. Vous aussi, soyez prêts car, au moment où vous y penserez le moins, le Fils de l'homme viendra en disant : " Voici l'heure. " »**